



ACTEUR DANS L'INCERTITUDE

À regarder les brusques changements opérés dans notre monde depuis 2020 et cette accélération avec la guerre en Ukraine, on se focalise sur les hausses de matières, d'intrants, les désorganisations et encombrements des échanges mondiaux... en se disant qu'il serait temps que tout cela rentre dans l'ordre, comme avant. Et c'est là que notre raisonnement est biaisé car, cette pandémie a bouleversé nos vies et nos économies. Certes la guerre en Ukraine fragilise fortement les approvisionnements mondiaux de céréales et renchérit le prix des énergies, mais, ces 2 évènements, tragiques et majeurs, ne sont en définitives que des révélateurs, des accélérateurs de tendance lourdes, de fonds, ... d'un monde en transition. Un monde de ressources naturelles énergétiques plus rares, un monde climatiquement changé, ... un monde potentiellement plus en tension, un monde plus incertain !

Et la bonne nouvelle, c'est que l'Agriculture est une des clés majeures pour dénouer ces tensions : produire pour apaiser les faims, stocker du carbone pour limiter le réchauffement, contribuer aux énergies alternatives. C'est le retour progressif mais en force d'une Agriculture au service de tous !

À Seenorest, nous partageons cette conviction que nous ancrons, avec vous, autour de nos services destinés à réconcilier vivant et modernité. Nous sommes en ordre de marche pour vous accompagner dans cette transformation de l'Agriculture, créatrice de valeur pour vous et pour un monde qui évolue. Un défi enthousiasmant !

Stéphane CHARRIER
Directeur Seenorest

CONFORT DES ANIMAUX FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Seenorest a répondu présent à l'invitation du GDS 88 pour participer à une table ronde autour du changement climatique et du bien-être animal, avec la Chambre d'Agriculture des Vosges et le SNGTV.

En résumé ? Avec le changement climatique, le nombre de journées chaudes (>25°C) va être multiplié par deux d'ici 2100. Quand on sait que les bovins commencent à être en stress thermique à partir de 15°C, il est urgent de réfléchir aux mesures d'adaptation possibles. Entre aménagement des bâtiments (ventilation, choix des matériaux...), monitoring pour suivre l'état de santé de son troupeau, gestion des rations et des systèmes fourragers... Il existe déjà de nombreuses solutions qui permettent de limiter la baisse en lait, les problèmes de reproduction et autres conséquences liées au changement climatique.

	02 2022	03 2022	03 2021
Effectif de vaches présentes	79	79	76
Rang moyen de lactation	2,5	2,5	2,5
Mois moyen de contrôle	5,8	6,0	5,9
Productivité (kg)	26,3	26,3	26,4
TB (%)	40,1	40,1	40,4
TP (%)	31,9	31,9	32,2
Moyenne cellulaire troupeau (x 1000)	199	204	229
Coût de concentrés et minéraux (€/1000 kg de lait)	75	77	71
Coût alimentaire (€/1000 kg de lait)	135	135	127

REPRISE DES CONCOURS

Optival sera présent à Stenay le 1^{er} mai. Venez nous retrouver sur notre stand, découvrir nos offres du moment et échanger avec les salariés de la coopérative !

Nous vous y attendons nombreux.



MAMMITEST, UNE ARME SUPPLÉMENTAIRE POUR COMBATTRE LES MAMMITES

La lutte contre les mammites est un problème récurrent, sans doute par le fait que leurs origines sont multifactorielles. Certes, l'antibiothérapie propose une action curative efficace lorsque les bactéries pathogènes sont identifiées. Néanmoins, il ne pourra y avoir de rémission sans une intervention de l'éleveur sur les causes de l'infection. Désormais, MammiTest fournit un plan global de prévention personnalisé, seule solution pour venir à bout de ce fléau.

PROPOSER DES MESURES PRÉVENTIVES PERSONNALISÉES

« Quand l'éleveur ne voit plus le bout du tunnel et qu'il est débordé par les mammites de son troupeau, il y a la solution MammiTest » affirme Justine Grenier, vétérinaire consultante en nutrition à Seenorest. La méthode s'appuie sur l'identification des bactéries pathogènes responsables des mammites par l'analyse PCR des laits de tank. Cette technique permet de repérer l'ADN des bactéries et de préciser si elles sont contagieuses donc transmissibles lors de la traite ou d'origine environnementale voire mixte. Selon la vétérinaire « Le nombre de germes identifiés ne dépasse pas cinq et souvent trois au maximum. En

fonction des germes, je dispose d'un aperçu global de l'élevage que je complète par l'analyse des données du contrôle laitier et l'œil extérieur du conseiller d'élevage. Ensuite, j'ai un entretien téléphonique de 30 minutes à une heure avec l'éleveur pour entendre et analyser ses pratiques, lui fournir un conseil personnalisé et convenir des actions préventives à mettre en œuvre. Je préfère l'entretien au compte rendu papier car l'éleveur prend des notes et s'approprie la démarche. En aucun cas, je me substitue au vétérinaire praticien de l'élevage à qui je passe le relais pour les traitements curatifs ». En pratique, l'éleveur fait la demande à son conseiller ou secrétaire d'élevage qui renseigne une fiche et effectue le prélèvement. L'ensemble du service est facturé 168.10€ (HT).

Justine
GRENIER,
Vétérinaire
conseil Nutrition
et Santé



UN OUTIL RENTABLE D'AIDE À LA DÉCISION

Thomas Péniguel a opté pour le MammiTest en février dernier « J'ai souhaité vérifier que le traitement que je pratiquais était adapté car j'assistais à une reprise des mammites sur certaines vaches 20 jours après qu'elles aient été traitées. Je supposais que les bactéries pathogènes avaient évolué par rapport aux

années précédentes, où le même traitement s'avérait efficace. » L'éleveur a pris connaissance des résultats, lors d'un entretien téléphonique, avec la vétérinaire de Seenorest, quelques jours après le prélèvement. « Streptocoque uberis était la seule bactérie pathogène présente, transmissible par l'environnement mais également lors de la traite. Justine Grenier m'a interrogé sur les mesures d'hygiène que j'applique. Actuellement je porte des gants pour traire, je désinfecte les trayons avant et après la traite et je cure la litière toutes les semaines. Ce n'était pas suffisant. La vétérinaire m'a conseillé de changer le produit de trempage et d'appliquer sur la litière un désinfectant. En outre, elle a noté que le chargement au niveau du bâtiment était légèrement trop élevé.

Malheureusement sur ce point, le seul levier d'action est de diminuer l'effectif des vaches mais c'est impossible dans le contexte actuel. » Depuis l'application de ce nouveau protocole, l'éleveur n'a pas constaté de récurrence après traitement. Il conclut « J'ai bien apprécié la resti-

tution téléphonique qui favorise l'échange et la compréhension par rapport à la forme écrite. Une mammite coûte cher, autant éviter les récurrences. MammiTest est un bon outil d'aide à la décision qui peut, dans certains cas, être complété par une analyse individuelle. Je considère que c'est un investissement rentable au même titre qu'une analyse de fourrage ».

L'EXPLOITATION

À Doudeauville, proche de Samer (Pas-de-Calais)

Exploitation individuelle.

Thomas PENIGUEL, 37 ans.

190 ha de SAU
dont 100 ha de SFP.

100 VL Prim'Holstein à 9 250 kg.

Droit à produire : 940 000 litres

Autres productions : Volailles label rouge, céréales, lin, pois de conserverie.



le MammiTest
est un bon outil
d'aide à la
décision